

Week-End

Cahier C / LES ANNONCES CLASSÉES / LES DÉCÈS

LE SOLEIL

Pour « Solace », McLachlan n'a pas voulu de compromis

MONTRÉAL — Que se passe-t-il quand un artiste ne respecte pas la date limite et le budget établis pour l'enregistrement d'un disque ? Il s'attire des ennuis, comme l'a appris la chanteuse canadienne Sarah McLachlan.

par BERTRAND HOULE
de la Presse canadienne

« Les gens de la compagnie de disques étaient vraiment furieux et sont devenus particulièrement désagréables. Nous avons eu plusieurs prises de bec et il a fallu me démener pour qu'ils me laissent tranquille. Finalement ils sont aussi contents que moi du résultat. »

C'est-à-dire *Solace*, le second enregistrement de cette chanteuse et multi-instrumentiste originaire de Halifax.

McLachlan a été découverte à l'âge de 17 ans par Mark Jowett, fondateur de l'étiquette Nettwerk de Vancouver et membre de la formation MOEV. Après l'avoir vue au sein d'un groupe local, il lui a proposé tout de go de faire partie de MOEV. Une idée à laquelle se sont opposés les parents de la jeune prodige qui comptait déjà 12 ans de cours de guitare, huit ans de piano et cinq ans de chant.

Heureusement Jowett est revenu à la charge plus tard en lui offrant un contrat pour cinq disques. C'est donc en 1988, à l'âge de 19 ans, que McLachlan enregistre son premier disque, intitulé *Touch*.

Jowett avait vu juste puisque ce long jeu a été très bien reçu, réalisant suffisamment de ventes pour être certifié disque d'or au Canada. Un succès qui a aussi suscité l'intérêt du géant américain Arista, qui a distribué *Touch* aux États-Unis avant d'accepter de défrayer les coûts d'un deuxième microsilicon.

Tout s'annonçait bien : McLachlan disposait d'un budget suffisant, ses chansons étaient prêtes, le studio (Morin Heights dans les Laurentides) était réservé et elle avait hâte de travailler avec un nouveau réalisateur, Pierre Marchand, le claviériste de Luba.

« Je l'ai surtout choisi pour ses talents de musicien. Je savais qu'il avait réalisé le disque des sœurs McGarrigle mais il m'a convain-



Sarah McLachlan a consacré un an à l'enregistrement de « Solace », alors que sa compagnie n'avait prévu que deux mois.

cue en me faisant parvenir ses musiques de film. Après avoir discuté avec lui, j'étais convaincue que nous étions sur la même longueur d'onde.

« Dès qu'on s'est mis au travail, les idées ont commencé à fuser. On a examiné chaque chanson en essayant de trouver ce qui fonctionnait le mieux : on modifiait les rythmes, les progressions d'accords, les lignes mélodiques, le phrasé des textes, etc. Chaque partie de chaque chanson devait être parfaite.

« Il me faisait tout questionner. Si un truc me plaisait, il me disait souvent que c'était quelque chose qui me semblait familier et donc rassurant et qu'il fallait le changer.

« Il a plein d'idées, c'est incroyable. J'étais loin de me douter que sa contribution allait être aussi importante. Je considère que c'est autant son disque que le mien, car en plus de trimer dur il y a mis tout son cœur et son âme. »

Cette méthode de travail et cette recherche de la perfection ont fait passer la durée de l'enregistrement du disque à un an au lieu de quelques mois.

« Nous avons procédé à la pré-réalisation à Morin Heights mais cela a pris plus de temps que prévu alors Nettwerk nous a fait poursuivre à Vancouver, afin de nous avoir à l'œil. Puis nous avons défoncé le budget et Arista a commencé à nous harceler en imposant des dates limites et en exigeant d'entendre les maquettes.

« Je me suis engueulé avec les

gens d'Arista et j'ai fini par les envoyer promener. Il n'était pas question de faire des concessions : le microsilicon allait être à mon goût, un point c'est tout.

« On s'est donc réfugié à la Nouvelle-Orléans, dans la maison de Daniel Lanois (un copain de Marchand-NDLR) où nous avons installé un studio. Nous sommes restés six mois alors que nous étions partis pour deux. »

Outre McLachlan et Marchand, divers musiciens ont participé à l'enregistrement, dont les bassistes Jocelyn Lanois (ex-Crash Vegas) et Daryl Exnicious (Neville Brothers), ainsi que le guitariste et joueur de mandoline Bill Dillard (accompagnateur de Robbie Robertson et Joni Mitchell).

Le disque *Solace* ne mise pas sur les effets de studio. Comme le signale McLachlan, la sonorité de la plupart des chansons est « sèche » : la voix domine et la musique d'accompagnement finement ciselée se fait discrète (la guitare est acoustique la plupart du temps). Mais sur trois titres la jeune chanteuse démontre qu'elle peut aussi composer une excellente musique au tempo plus rapide.

Après les comparaisons avec Kate Bush qu'avait suscité son premier opus, c'est probablement à Joni Mitchell que feront allusion les critiques de *Solace*. Tiens, deux artistes qui ont aussi lutté pour éviter toute mainmise sur leur œuvre.

Sarah McLachlan et ses cinq musiciens seront au Spectrum de Montréal le 19 juillet.



Quiproquo, la nouveauté festivalière de l'Aubergine de la Macédoine, c'est Lina Vachon, Denis Saintonge et Benoît Auger. Ce soir, 20 h, au pied de la statue de Champlain.

Quand il descend dans la rue, l'art rejoint le sport

Quand il descend dans la rue, l'art rejoint le sport. Là, le spectacle devient un match qui aiguise les réflexes. L'amuseur est un jouteur. À côté de lui, l'artiste de scène a l'air presque pépère !

par RÉGIS TREMBLAY
LE SOLEIL

Le match de la rue ressemble à une partie de ping pong : entre l'artiste et le public, il existe si peu de distance que les échanges sont ultra-rapides.

« C'est excellent pour la forme ! Il faut savoir lancer la balle, et aussi la recevoir. Cela me fait toujours du bien de revenir à la rue ! » Voilà déjà 17 ans que Lina Vachon revient à la rue, périodiquement, depuis qu'elle fait partie de l'Aubergine de la Macédoine. Cette compagnie de théâtre de Québec, fondée par son frère Paul, est de tous les festivals d'été à Québec et de bien d'autres, en province.

Cette année, leur nouveauté festivalière s'intitule Quiproquo.

Le match de la rue est exigeant, mais captivant pour les artistes. « Ce sont nos vacances, à nous aussi ! », s'exclame Lina Vachon. Dans la rue, il faut s'en tenir à de petits sketches, pour permettre aux passants d'embarquer, au gré des mouvements de foule. Cela nous change des longues pièces de la saison théâtrale. »

L'essentiel des arts de la rue ne s'apprend pas dans les écoles de cirque. C'est en amusant que l'on devient amuseur. Lina Vachon, comme les autres piliers de l'Aubergine de la Macédoine, est allée à la bonne école : « Il faut beaucoup de temps pour apprendre à jouer avec le public. L'un des grands secrets de l'art consiste à savoir choisir les bons volontaires, rien qu'en observant très rapidement les réactions des gens. Il n'y a pas que les enfants qui fassent de beaux sujets. Je me souviens d'avoir choisi, sans les connaître, des organisateurs du Festival d'été ! »

"SI VOUS N'AVIEZ QU'UN SEUL FILM À VOIR CETTE ANNÉE..."

Vous Devriez Vraiment Sortir Plus Souvent!"

Frank Drebin Est De Retour.

Autant Se Faire À L'Idée.

L'AGENCE POUR LA PAIX

21/2

L'ODEUR DE LA PEUR

PARAMOUNT PICTURES Presents A ZUCKER-ABRAHAMSON-ZUCKER Production Du Film de DAVID ZUCKER - LESLIE NITZBERG
THE NAKED GUN 2½: THE SMELL OF FEAR - PROSCILLA PRESSLEY - GEORGE REMBOFF - J. J. SIMPSON - ROBERT GOULET Music by IRA NEWBORN
Associate Producer ROBERT LACASH Executive Producers JERRY ZUCKER, JIM ABRAMSON and GIL NETTER Written by DAVID ZUCKER & PAUL PROFIT
Produced by ROBERT K. WEISS Directed by DAVID ZUCKER

Version française
Tous les jours: 13h 30, 15h 20, 17h 30, 19h 20, 21h 30

Version originale anglaise
Tous les jours: 13h 30, 15h 20, 17h 30, 19h 20, 21h 30

Galerias de la Capitale
STE-FOY

WALT DISNEY'S CLASSIC

101

DALMATIENS

Distributed by BUENA VISTA PICTURES DISTRIBUTION, INC. - The Walt Disney Company

V. FRANÇAISE
Tous les jours: 13h, 15h, 17h, 19h

Tous les jours: 13h 30, 15h 20, 17h 30, 19h 20, 21h 30

Galerias de la Capitale
STE-FOY

FAMOUS PLAYERS

MATINÉES À 5 h Du lundi au vendredi jusqu'à 18 h sauf les mardis et jours feries

L'ILLUSION: UN ART MORTEL FX2
Tous les jours: 21 h 00

THELMA & LOUISE
Tous les jours: 13h 15, 15h 45, 18h 30, 21h 00

AMOUREUX
UN FILM DE ROBERT MENARD
JEAN ROCHEFORT
JÉREMY GIRARD

"DEUX FOIS BRAVO. UNE MAGNIFIQUE AVENTURE, DES EFFETS SPÉCIAUX VRAIMENT SPECTACULAIRES QUI NOUS LAISSENT BOUCHE BÉE."
- Gene Siskel, SISKEL & EBERT

"LE VOICI... DE L'ACTION CONTINUE. LES EFFETS SPÉCIAUX SONT ÉTONNANTS"
- Joel Siegel, GOOD MORNING

"DE LA DYNAMITE PURE! ARNOLD EST À SON MEILLEUR."
- Neil Rosen, WNCN RADIO

"VOUS N'EN CROIREZ PAS VOS YEUX..."
- Dennis Cunningham, CBS-TV

"LE DERNIER-NÉ DES FILMS D'ACTION ET D'AVENTURE"
- Jeff Craig, SIXTY SECOND PREVIEW

SCHWARZENEGGER
TERMINATOR 2
JUDGMENT DAY

Tous les jours: 12h 40, 15h 20, 18h 10, 21h 05

Version originale anglaise (toujours passer non valide)

Galerias de la Capitale
STE-FOY

Selon Renaud et Michel Rivard

Pour être mordant en chanson, pas besoin de « gros mots » et de décibels

Il y avait du monde au rendez-vous, hier, pour la dernière table ronde sur la chanson francophone, organisée par le Festival d'été. Et pour cause, puisque les chanteurs Renaud Séchan et Michel Rivard étaient invités à discuter sur le thème « La chanson mordante ? ».

par FRANCINE JULIEN
LE SOLEIL

Jean-Robert Bisailon, des French B., Fred Hidalgo, fondateur de la défunte revue Paroles et Musique, et François Blain, journaliste à la revue québécoise Chansons d'aujourd'hui complétaient la longue liste de représentants du milieu artistique, qui ont défilé depuis di-

manche au Musée de la civilisation.

Pas nécessaire d'y aller de « gros mots » et de décibels pour être mordant en chanson, croient Renaud et Rivard. « C'est un cliché de dire que la chanson d'amour est inoffensive, affirme l'auteur de *Don Quichotte* appuyé par Renaud, qui ajoute qu'aujourd'hui, « l'amour est une valeur

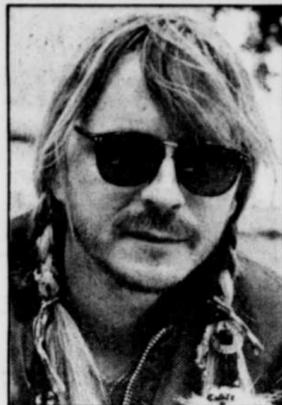


subversive ».

« On peut être plus mordant aujourd'hui, seul avec sa guitare acoustique, déclare Michel Rivard. Le terme rock ne veut strictement plus rien dire. Ça ne cho-

que plus personne d'entendre une guitare qui distorsionne; maintenant, on entend ça dans les commerciaux de bière. »

Plusieurs des invités au débat n'ont pas manqué de souligner que les chansons aux paroles plus dérangeantes avaient bien peu de place à la radio, sujet qui a d'ailleurs fait l'objet d'une autre rencontre, plus tôt cette semaine. « La chanson dite mordante a moins le droit de passage à la radio », disait l'éditeur Fred Hidalgo, corrigé aussitôt par Renaud, qui remarquait que *Miss Maggy*, une chanson « plutôt mordante »,



Les chanteurs Renaud Séchan et Michel Rivard étaient invités hier à discuter sur le thème « La chanson mordante ? ».

est celle qui a passé le plus à la radio.

« C'est parce qu'il était question d'une étrangère, corrige à son tour Thierry Séchan, coanimateur avec Chantal Jolis.

« J'aurais pas réussi un truc pareil avec Mme Cresson, a reconnu le chanteur, sous les éclats de rire de l'assistance.

Fin des débats

Cette dernière rencontre fer-

mait ainsi la série « La chanson francophone dans tous ses accents », volet implanté par le Festival d'été dans le but de permettre une réflexion publique par l'industrie artistique sur la chanson d'expression française.

Bizarre quand même que tout ça se soit déroulé à deux pas du Théâtre Petit-Champlain et en l'absence des représentants de ce dernier bastion de la chanson française à Québec...



Quelque 52,8 millions \$ US pour « Terminator 2 »

Arnold Schwarzenegger joue le rôle d'un cyborg destiné à protéger un adolescent de 13 ans menacé par un robot criminel dans « Terminator 2 : Judgment Day ». Cette production de science-fiction aurait déjà généré des entrées estimées à 52,8 millions \$ US, et ce seulement après son premier week-end de projection en salle. Voilà qui démontre une fois de plus que les « sequels » (les suites de films à succès), aussi coûteux soient-ils, constituent les meilleurs paris de Hollywood.

FAMOUS PLAYERS

DEMI MOORE BRUCE WILLIS
pensées mortelles 14 ans

Comment ça va **BOB?** 14 ans

PLACE QUÉBEC 525-4524

"À PLEINS GAZ SUR LES SENSATIONS ET LE PLAISIR!"

ROLLING STONE, Peter Travers

ROCKETEER

Tous les jours: 13h45, 16h15, 19h, 21h15

Version française

"UN TOUR EN MONTAGNES RUSSSES, 'ROBIN HOOD' EST UN SUCCÈS."

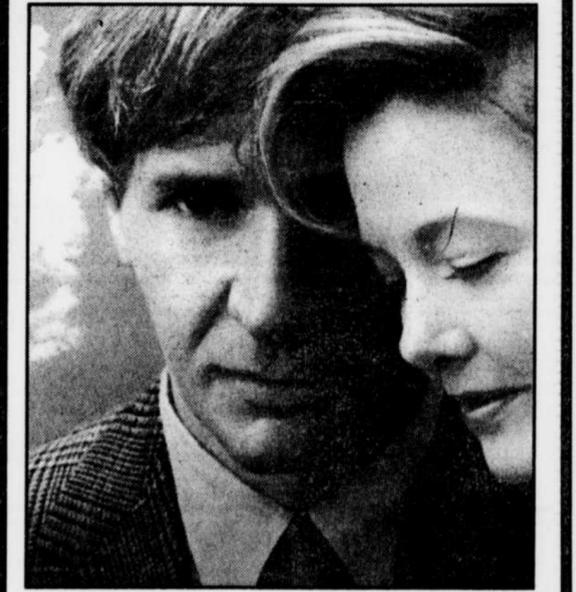
Michael Walsh, VANCOUVER PROVINCE

KEVIN COSTNER
ROBIN HOOD
PRINCE OF THIEVES

PLACE QUÉBEC 525-4524

Version originale anglaise

IL AVAIT DÉJÀ TOUT. IL DÉCOUVRIIT CE QUI LUI MANQUAIT.



A MIKE NICHOLS FILM
HARRISON FORD REGARDING HENRY

PARAMOUNT PICTURES PRESENTS A MIKE NICHOLS-SCOTT RUDIN PRODUCTION A MIKE NICHOLS FILM
HARRISON FORD REGARDING HENRY ANNETTE BENING HANS ZIMMER

Tous les jours: 13h45, 16h30, 19h10, 21h25

STE-FOY 2500 BOUL. LAURIER 656-0592

WESLEY SNIPES JUDD NELSON
MARIO VAN PEEBLES ICE-T
NEW JACK CITY

LE PARIS PLACE D'YOUVILLE 694-0851

"UN FILM À VOIR À TOUT PRIX."
Lawrence Frascella, US MAGAZINE

SPIKE LEE JOINT
JUNGLE FEVER

LE PARIS PLACE D'YOUVILLE 694-0851

"UN SUJET DES PLUS BRÛLANT!
Un film qui rend justice aux efforts des pompiers."
Pia Lindstrom, WNBC-TV

"DE LA VRAIE DYNAMITE! Un divertissement qui fera crépiter les applaudissements"
Susan Granger, AMC

KURT RUSSELL • WILLIAM BALDWIN • SCOTT GLENN
JENNIFER JASON LEIGH • REBECCA DEMORNEY
DONALD SUTHERLAND ET ROBERT DENIRO
POMPIERS EN ALERTE

PLUS 2e FILM AUX CINÉ-PARCS: **UN BAISER AVANT DE MOURIR**

PLACE CHAREST 525-9745

CINÉMA LIDO 837-0234

CINÉ-PARC ST-GEORGES 228-8363

"ROBIN DES BOIS: PRINCE DES VOLEURS NE DÉÇOIT PAS. C'EST COMME UN TOUR DE MONTAGNES RUSSSES."
Liz Braun, TORONTO SUN

KEVIN COSTNER dans le rôle de **ROBIN DES BOIS PRINCE DES VOLEURS**

version française de ROBIN HOOD PRINCE OF THIEVES

2e FILM AU C.P.: **QUAND L'HABIT FAIT L'ESPION**

PLACE CHAREST 525-9745

CINÉMA LIDO 837-0234

CINÉ-PARC ST-GEORGES 228-1540